

M. Lutz donne connaissance de l'extrait ci-dessous d'une lettre de M. G. Maire :

Extrait d'une lettre de M. G. Maire à M. le Secrétaire général.

Par le même courrier je vous adresse un colis postal renfermant trois bonnes parts d'une plante qui n'existe je crois dans aucun herbier.

Il s'agit de l'*Elymus geniculatus* Delile (*E. Delileanus* Schult.) décrit par Delile dans son *Floræ ægyptiacæ illustratio*, enregistré par Ascherson et Schweinfurt sous le n° 1255 de leur Catalogue des plantes d'Égypte, avec la mention : « Alexandrie (Delile); à présent extrêmement rare s'il existe encore du tout ».

J'ai rencontré la plante en avril dernier et j'en dois la détermination au Professeur Schweinfurth lui-même qui est allé sur place voir la plante et qui, après l'avoir étudiée en Europe, me confirme, par lettre en date du 2 juin, la détermination.

Voudrez-vous bien remettre à la Société botanique de France un échantillon d'herbier, un autre au Muséum, si cela peut l'intéresser, et accepter le dernier pour vous. Si des membres de la Société désirent recevoir la plante, je me ferai un plaisir de la leur envoyer.

Veuillez agréer etc.

G. MAIRE.

M. Lutz résume la communication suivante :

Note sur quelques plantes du Sud-Oranais;

PAR M. J.-A. BATTANDIER.

Celastrus europæus Boissier *Elenchus*, 29; *C. senegalensis* var. *europæus* Ball *Spic. Fl. maroccanæ*. — Massif du Djebel Grouz.

Trichodesma africanum L. (sub *Borago*). — Massif du Djebel Grouz.

Thymus satureoides Cosson sub-species nova **Th. commutatus**. — Djebel Grouz.

A. typo Cossoniano differt subspecies nostra : glomerulis florum axillaribus, laxiusculis; bracteis obtusis, foliis minoribus, præterea conformibus; labio superiore calycis breviter tridentato; corollis albis.

Formæ florum, ut in genere toto, variæ sunt; nunc styli breves et stamina elongata, tunc styli elongati et stamina brevia.

Le *Thymus satureoides* Cosson constitue dans le genre *Thymus* un type tout à fait particulier par la forme et la disposition de ses feuilles. La plante du Grouz a le même feuillage avec une identité telle qu'il est impossible de ne pas la ranger dans ce type spécifique. Elle a pourtant une inflorescence fort différente. Tandis que les fleurs du *Th. satureoides* sont purpurines et réunies en capitules terminaux, que de longues bractées lancéolées-aiguës rendent chevelus; dans notre sous-espèce les glomérules de fleurs blanches sont axillaires, sans bractées apparentes, et les tiges se continuent en pousses feuillées au-dessus des fleurs.

Il est remarquable que la station de l'espèce se trouve aux bases du grand Atlas, vers l'Ouest du Maroc, ainsi que celles du *Celastrus europæus* et du *Buxus balearica*, et que toutes ces plantes se retrouvent à la base du Grouz qui peut être considéré comme un prolongement oriental du grand Atlas.

Le *Celastrus europæus* est très différent d'aspect du *C. Saharæ*, que j'ai décrit dans la mission Chudeau.

Toutes les plantes ci-dessus ont été cueillies par M. Meffre, un des secrétaires de la Société d'Horticulture d'Alger, à qui M. le Dr Trabut avait fait obtenir une mission pour greffer des Oliviers dans la région. M. Meffre a en outre rapporté un pied unique, encore trop jeune, d'un *Moricandia* voisin du *M. arvensis*, mais à feuilles rondes, dentées comme des feuilles de Tremble, à petiole court et étroit, les supérieures sessiles, cordées amplexicaules, mais sans intermédiaires à petiole dilaté et embrassant. Ce sera une plante à rechercher.

Plantago ounifensis spec. nova sectionis *Leucopsyllium* Decaisne.

Annua; folia anguste lanceolata, acuminata, adpresse villosa, viridia, in petiolum basi dilatatum attenuata; pedunculi robusti, villosi, folio breviores; bracteæ ovatæ, apice ciliatæ, griseo-fuscæ, calycem æquantes; calycis laciniæ ellipticæ, longe ciliatæ; corollæ lobi lanceolato-acuminati, subtus longe villosi; capsula magna, glabra, apice violacea; semina naviformia, fusca, magna.

Je cueillis cette curieuse plante à Beni-Ounif, lors de la Session extraordinaire de la Société botanique de France, et la

confondis avec le *Plantago amplexicaulis* Cav., dont elle a les feuilles. D'autre part, elle a presque tous les caractères du *Pl. ciliata* Desf. Outre ses feuilles, elle diffère du *Pl. ciliata* par la dimension de sa capsule et de ses graines qui sont celles du *Pl. amplexicaulis*. Les *Pl. tunetana* Murb. et *akkensis* Barratte et Murb. ont les mêmes corolles; mais leurs bractées acuminées les distinguent de suite.

N'ayant que deux exemplaires très réduits de cette plante, je ne puis dire si elle doit être considérée comme une espèce nouvelle, ou comme un hybride des *Pl. amplexicaulis* et *ciliata*. On n'a guère, à ma connaissance, signalé de Plantains hybrides; pourtant, j'ai récolté à Sfax un Plantain vivace à feuilles présentant quelques petits denticules de distance en distance, qui semble un intermédiaire entre les *Pl. ovata* Forskall et *albicans* L.

Puisque je suis sur le chapitre des Plantains, je dirai quelques mots des variations en Algérie du *Plantago amplexicaulis* Cav. Cavanilles avait figuré sa plante avec des feuilles pubescentes sur toute leur surface. Nous avons cette forme en Algérie. Desfontaines, trouvant une forme à feuilles simplement ciliées, en fit son *Pl. lagopodioides*. Nous avons encore une forme entièrement glabre qui n'est pas rare dans l'Oued Biskra et que l'abbé Chevallier a centuriée de Gardhaïa sous le n° 473.

Explication de la planche XIII.

- 1 a. *Thymus commutatus*, pied feuillé.
- 1 b. *Thymus commutatus*, inflorescence.
2. Rameau fleuri du *Thymus satureoides*, Cosson.



1. *Thymus commutatus* Batt.
2. *Th. satureoides* Coss.